

HYDROSPEED – Week-end fantaisie

Pas d'hydrospeed sans imagination. Pour vous le prouver, l'équipe d'Arc Aventure et le club des Requins Bleus de Bourg Saint-Maurice ont rivalisé, le temps d'un week-end, d'ingéniosité, de fantaisie et de culot. A vous d'en juger !

Si le coeur vous en dit, vous pourrez bien sûr faire votre baptême d'hydro sur la neige mais sachez qu'il existe en France de nombreuses rivières praticables. Comme pour le Canoé-Kayak, elles sont cotées de 1 à 6 suivant le degré de difficultés, le niveau de l'eau, et certains passages particulièrement délicats ont des surnoms suffisamment évocateurs, « La Machine à couper le Jambon » par exemple, pour donner le grand frisson.

L'équipement est essentiel pour pratiquer la nage en eau vive dans de bonnes conditions et sans risque d'accidents. D'abord le flotteur. Quatre modèles sont actuellement sur le marché. Les plus courants : l'hydrospeed, très stable mais au dire des spécialistes moins performant que le speedgil de couleur rouge, indispensable aussi, la combinaison de plongée intégrale renforcée, le casque classique type kayak ou le casque à grille, des gants. Et des chaussons en néoprène, une paire de palmes. Le club avec lequel vous pratiquerez l'hydro vous fournira tout cet attirail.

Quant à la technique, il suffit, en vous jetant à l'eau, de bien vous accrocher aux poignées du flotteur, d'aller toujours plus vite que le courant en palmant, et d'éviter les rappels. A moins que vous soyez, dès la première descente, assez téméraire pour faire du surf dans les rouleaux ! Un conseil : suivez bien le guide et si vous avez raté la marche, pas d'inquiétude ! Il reste toujours un spécialiste à l'arrière, « le serre-fil », pour vous sortir des situations difficiles.

Lorsqu'on est véritablement fana de glisse, l'imagination ne fait jamais défaut. Et pour le prouver aux lecteurs des Nouveaux Aventuriers, l'équipe d'hydrospeed d'Arc Aventure et le club des Requins Bleus de Bourg St. Maurice ont rivalisé, le temps d'un week-end, d'ingéniosité, de fantaisie et de culot. Car la nage en eau vive ne se réduit pas à transformer ses adeptes en vulgaires petites grenouilles ballottées par le courant, Même si cette pratique est à la portée de tous, elle n'est pas de tout repos. L'hydro, c'est un peu de technique mais surtout énormément de sensations.

C'est au début des années 60 que les premiers nageurs en eau vive ont lancé la mode dans les Alpes en se jetant à l'eau, équipés de grosses chambres à air emballées dans des sacs postaux.

En 1979, un ingénieur des Ponts et Chaussées, Claude Puch, brevète un engin moins artisanal, l'hydrospeed ; et progressivement les critérium, championnat de France de descente et de slalom consacrent certains passionnés. Mais la compétition n'est pas leur seule raison d'être. Car l'hydro, c'est aussi une immense porte ouverte sur les expéditions les plus aventureuses, dans les coins les plus reculés de la planète et sur les rivières les plus impressionnantes (voir Les Nouveaux Aventuriers du mois d'avril, « Hydrospeed au Mexique »). Avant de monter des projets fous et de boucler vos valises, quelques heures d'entraînement sur les torrents français, et vous serez convaincus que les sauts, le surf dans les rappels, et les gros bouillons, c'est carrément génial !

Catherine FREYCHET